

QUINZIÈME ANNÉE Vol. XXX, No 16

Samedi, 16 Octobre 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Tarif indépendant *Dépôt au Gouvernement \$25,000.00*
Capital souscrit \$250,000.00
ST. LAWRENCE COMPAGNIE D'ASSURANCE
- CONTRE LE FEU -

BUREAU PRINCIPAL : *1re étage Banque Jacques-Cartier*
7, PLACE D'ARMES, MONTREAL

J. GUSTAVE LAVIOLETTE, G de G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER,
Président. Sec.-Trés. Gérant.

CERTIFICAT de DEPOT

QUEBEC, 10 DÉCEMBRE 1896.

Je certifie, par les présentes, que la Compagnie d'Assurance contre le feu St. Lawrence, de Montréal, a déposé, entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de VINGT-CINQ MILLE DOLLARS, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 20 juin 1896.

(Signé) H. T. MACHIN, Asst.-Trés. de la Prov. de Québ.
PIERRE GAUTHIER, Agent autorisé, Montréal, — 71, rue Champlain.

Nous attirons l'attention du clergé et des communautés religieuses sur les taux réduits de notre Compagnie, qui n'est pas dans l'Association combinée des Assurances.

NOUVEAU COLLEGE A SOREL
College Mont St-Bernard
A SOREL, P. QUE.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Dirigé par les Frères de la Charité et sous le haut patronage de Sa Grandeur, Monseigneur l'évêque de Saint-Hyacinthe
Enseignement élémentaire, intermédiaire, commercial et scientifique.

Les langues française, anglaise, et allemande y sont enseignées par des maîtres compétents et expérimentés.

Site salubre et pittoresque ; communications faciles

Pour conditions adressez :

LE FRERE DIRECTEUR

MONT SAINT-BERNARD

SOREL, P. QUE.

ANTOINE LEMIEUX

MAITRE-CHARRETIER

835, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL

A toujours à la disposition du public des voitures doubles pour baptêmes, mariages, enterrements, etc., etc.

CONDITIONS FACILES



ESSAYEZ-LE — Charbon DIAMANT NOIR
 LE MEILLEUR SUR LE MARCHÉ
 Pour Fournaises à eau chaude de grande capacité, tels que pour
 EGLISES, COUVENTS, COLLÈGES, ETC., ETC.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : *Batisse Imperiale* 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Telephone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelages en Marbre et Mosaïque, etc.

Référence : Archevêché de Montréal.

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	18	OCTOBRE	— Verchères.
MERCREDI	20	“	— Ste-Béatrix.
VENDREDI	22	“	— St-Roch.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	17	OCTOBRE	— 19P. P. Pur. de la B. V. M., d. m.
LUNDI	18	“	— S. Luc. Ev., d. 2 cl.
MARDI	19	“	— S. Pierre d'Alcant., C., d.
MERCREDI	20	“	— S. Jean de Kenty., C., doub.
JEUDI	21	“	— SS Ursule et C., VV. MM., d.
VENDREDI	22	“	— De la féerie (r) Pass. N. S.)
SAMEDI	23	“	— S. Rédempteur, d. m.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :
 Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.
 Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.
 Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents
 défunts de ses abonnés.



LAPRÉS & LAVERGNE
Photographes
 NO 360 RUE ST DENIS
 TEL BELL 7283. MONTREAL.
 -- MARCHAND 843. P. Q.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE

SONT LES

Photographes

Attitré du Clergé

25% de réduction pour le clergé et
 les communautés religieuses.

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un
 manteau romain à la disposition de
 leurs clients.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture
 à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanc-
 tuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensorios
 et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis,
 sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements diff-
 rents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal



Société Co-Opérative de Frais Funéraires

(Incorporée. Capital \$30.000)

Bureau central :

1725 rue STE-CATHERINE

Tel. Bell. 6235

Tel. March. 563

Succursales :

1042 rue Ste-Catherine

2159 rue Notre-Dame

ATTENTION !

Une société qui mérite l'encouragement du public en général, riches et pauvres est bien la " Société Co-Opérative de Frais Funéraires " qui, depuis sa fondation à Montréal, a donné au public la plus grande satisfaction. Il faut l'encourager parce qu'elle rend les plus grands services à ses abonnés comme à tous ceux qui veulent des funérailles grandioses. Il suffit de jeter un coup d'œil sur leur système, expliqué plus bas, pour se convaincre que pas un entrepreneur de pompes funèbres ne peut offrir les avantages qu'elle offre au public aux conditions suivantes :

Une belle décoration de la chambre mortuaire, cercueil fini en bois de rose ou en drap, au choix. Corbillard à deux chevaux pour transporter le corps de la maison à l'église, et au cimetière de la ville. Ci-dessous les taux :

De naissance à 5 ans, \$1.00 par année.	De 30 ans à 45 ans, \$1.00 par année.
De 5 ans à 30 ans, .75 par année.	De 45 ans à 55 ans, 1.50 par année.
De 55 ans à 65 ans, 2.50 par année.	

Funérailles de toutes classes, à bas prix. Embauement de première classe. La seule société de pompes funèbres incorporée offrant des garanties solides.

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

242 ET 246. RUE SAINT-PAUL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

ROBERT MAISON DE FINANCE

180 rue ST-JACQUES

Edifice de la Banque d'Épargne

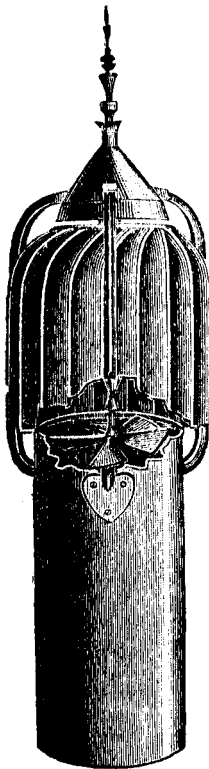
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Écoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

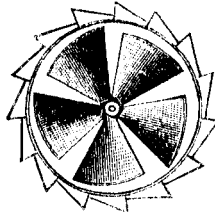
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. . . Eglises . . .
Maisons . . .
. . . d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . . d'Alsance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES : — Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelle, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421¹/₂. RUE CRAIG. Montréal.

PROTECTION CONTRE LES VOLEURS

Troncs et Boîtes de sûreté en Acier, sans combinaison, à l'épreuve des Voleurs

Pour Églises, Chapelles, Hôpitaux

SUPERIEURS A TOUS LES TRONCS EN USAGE

Moins dispendieux que les SAFE et donnant entière satisfaction.

Impossible de prendre l'empreinte de la CLEF, impossible de soustraire l'argent du tronc à l'aide d'une broche, ou de tout autre instrument.

Lettres de Recommandation.

Je connais bien M. E. Caron. Le tronc qu'il place dans les églises, offre certainement beaucoup de garantie contre les voleurs. Je suis très content de ceux qu'il a placés dans mon église.

ELIE LAROQUE, Curé.

St-Louis-de-France.

Montréal, 24 juillet 1897.

M. Ernest Caron a posé à l'église de Sainte-Elisabeth, deux troncs bien solides et à l'épreuve des voleurs. Je suis convaincu qu'il y aurait grande difficulté d'enlever ou de briser ces troncs, ou de soutirer l'argent y déposé.

AUG. LACASSE, Ptre, Curé.

Ste-Elisabeth de Montréal.

Ste-Elisabeth, 11 juin 1897.

M. Ernest Caron, a placé deux troncs dans l'église de Saint-Ambroise de Lorette, troncs qui me paraissent donner grande satisfaction.

GUIL. GIROUX, Ptre.

Saint-Ambroise, 15 septembre 1897.

Le tronc livré par M. Caron, nous donne satisfaction. R. ALLARD, M. R. Sup. Sainte-Anne de Beaupré

REFERENCES : Troncs vendus à

Archevêché de Montréal,	7	Paroisse Notre-Dame de Montréal,	3
Evêché des Trois-Rivières,	5	“ Saint-Patrice “	7
Evêché de Saint-Hyacinthe,	5	“ Saint-Jean-Baptiste, “	2
Paroisse St-Louis-de-France, M.,	2	“ Saint-Pierre, “	2
“ Sainte-Brigide, Montréal,	2	“ Pte-aux-Trembles, “	1
“ Varennes, Près “	2	“ Mile-End, “	1
“ Maisonneuve, “	2	“ Irlandaise, Pte St-C. “	1
“ Longueuil, “	1	“ Hochelaga, près “	3
“ Sainte-Elisabeth de “	2	“ Saint-Joseph de Lévis	2
“ Saint-Henri de “	2	“ Saint-Antoine, de Bienville,	2
“ Notre-Dame de Lévis,	2	“ Saint-Ambroise de Lorette,	2
“ St-David, Près Québec,	2	“ Cap-Rouge, près Québec,	1
“ Ste-Anne de Beaupré,	1	“ Saint-Marcel du Richelieu,	1
“ Saint-Victor de Beauce,	1	“ Saint-François du Lac,	2
“ Charlesbourg, près Québec,	1	Révd. Sœurs Congrégation, Montréal,	3
“ Saint-Robert, près Sorel,	1	Révd PP. Saint-Sacrement, Montréal,	3

PRIX

7 pouces de large par 6 de haut et 12 de long, \$15.00
 7 “ “ “ 6 “ “ 8 “ “ 12.00

APPLICATION DU SYSTÈME A N'IMPORTE QUEL TRONC

ECRIRE POUR INFORMATIONS A

ERNEST CARON

Fabriquant de Troncs et de Boîtes de Sûreté en Acier

Bureaux : 41, Bâtisse des Tramways, MONTREAL.

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Zénaïde Fleuriot , sa vie, ses œuvres, sa correspondance, par Fleuriot-Kérinou. Un beau volume 7½ x 5, orné de gravures et de deux portraits de Zénaïde Fleuriot.....	\$1 00
L'Education publique et la vie nationale, par Pécaut. 1 vol. 7½ x 5...	0 88
Nouvelles Narrations françaises précédées d'exercices préparatoires, par A. Filon. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88

Ouvrages de l'Auteur des Avis spirituels :

Avis spirituels pour servir à la sanctification des âmes, 6½ x 4½.....	0 63
Avis spirituels aux femmes chrétiennes qui vivent dans le monde ; un vol. 6½ x 4½.....	0 63
Avis spirituels pour les âmes qui aspirent à la perfection chrétienne ; un vol. 6½ x 4½.....	0 63
Réflexions et Prières pour la sainte Communion. 2 vol. 6½ x 4½.....	1 63
L'Evangile proposé à ceux qui souffrent. 1 vol. 6½ x 4½.....	0 88
Un aide dans la douleur. 1 vol. 6½ x 4½.....	0 80
Vie de N.-S. Jésus-Christ méditée pour tous les jours de l'année, à l'usage des personnes qui communient fréquemment dans le monde. 2 vol. 6½ x 4½.....	1 50
Réflexions sur la Passion de N.-S. Jésus-Christ , et prières pour le Chemin de la Croix. 1 vol. 6½ x 4½.....	0 75
Visites à Jésus-Hostie. 2 beaux petits volumes, 5 x 3½.....	0 63
De Bethléem au Tabernacle , ou comment Jésus nous aime. 1 vol. 5 x 3½.....	0 38
Entretiens avec N.-S. Jésus-Christ pour tous les jours de communion. 1 vol. 5 x 3½.....	0 38
Le Mois populaire du saint Rosaire , avec une courte méditation sur chacun des mystères du Rosaire, d'après la méthode du B. Grignon de Montfort. Brochure de 45 pages ; Punité, 5 cents ; la douzaine, 30 cents ; le cent.....	2 00
Le Rosaire médité avec le Pape. Approuvé, béni et recommandé par Léon XIII, et comprenant la liste des indulgences accordées au saint Rosaire, l'exposé de chaque mystère suivi d'une courte méditation sur le même sujet, la prière à saint Joseph ordonnée par le S. Pontife. Une brochure de 64 pages avec une belle vignette à chaque mystère, et précédée de l'image de N.-D. du Rosaire ; Punité, 5 cents ; la douzaine, 30 cents ; le cent.....	2 00
Le Rosaire pratique , méditations et formules pour les réunions de la confrérie, par le R. P. Quincenet, dominicain. 1 vol. 6½ x 5 relié toile.....	0 50

La Semaine Religieuse

DE MONTREAL

Sommaire

I Annonces et titulaires. — II Départ de Mgr Paul Bruchési — III Sainte Anne, la grand'mère. — IV Aux parents chrétiens. — V Informations. — VI Puissance des bons anges, pensée pour le mois d'octobre. — VII Les deux couronnes. — VIII Nomination. — IX Avis au clergé. — X Mort du T. R. P. Soullier, O. M. I. — XI Au coin du feu. — XII De mon temps.

ANNONCES ET TITULAIRES

Titulaires — *Dimanche, le 17.* — Solennité de Saint-Michel dans les églises où celle du titulaire a eu lieu le dimanche précédent; solennité des titulaires de Saint-Edouard, (Montréal et Napierville,) de Saint-Casimir et de Sainte-Térèse.

Dimanche, le 24. — Fête du titulaire de Saint-Raphaël (Isle Bizard); solennité de ceux de Saint-Luc et de Sainte-Marie-Salomé. J. S.

DEPART DE MGR PAUL BRUCHESI

MGR l'archevêque de Montréal est parti vendredi dernier le 8 du courant, en route pour la ville éternelle, après le salut, les prières de l'itinéraire et une touchante allocution.

Sa Grandeur prit place dans une magnifique voiture à deux chevaux, propriété de M. Olivier Faucher. Monseigneur était accompagné d'un nombreux clergé et d'une foule immense qui a voulu se rendre au bateau même souhaiter bon voyage à l'illustre voyageur.

C'est à bord du « Labrador », de la compagnie Dominion, que Mgr Bruchési fait la traversée; on a mis à sa disposition la chambre même du capitaine. Monseigneur, comme on le sait déjà, est accompagné de MM. Perron, de l'archevêché, et Décarie, curé de Saint-Henri de Montréal; et aussi, d'une douzaine de jeunes prêtres qui vont parfaire leurs études théologiques à Rome.

Aux Trois-Rivières, Mgr Lafèche, et plusieurs prêtres de sa maison étaient sur le quai pour saluer Mgr Bruchési.

À Québec, Mgr de Montréal fut reçu pompeusement par tout le personnel de l'archevêché.

Lundi dernier, Mgr l'archevêque de Montréal a envoyé de la Pointe-au-Père un télégramme à M. l'administrateur pour lui annoncer que la traversée jusque-là avait été très belle.

De cette façon, tandis qu'une personne isolée ne peut, moyennant la modique somme qui nous est versée, faire célébrer qu'une messe, grâce à la même offrande, faite à titre de souscription annuelle en union avec tous nos abonnés, cette personne aura droit à l'application de neuf messes chaque mois ; et cela non seulement sa vie durant, mais encore après sa mort.

Ces réflexions, croyons-nous, sont de nature à déterminer tout le monde à favoriser notre œuvre.

SAINTE ANNE

La grand'mère



UELLE bonne et sainte chose que nos grand'mères !

Quand l'âge a blanchi leur tête, rendu leurs mains tremblantes et leurs pas chancelants, quand, malgré le respect dont on les entoure, leur rôle s'est effacé dans la famille, ne croyez pas qu'elles puissent jamais devenir inutiles, ces saintes reliques du temps passé.

Il est deux points où la grand'mère excelle et qui paraissent ses fonctions spéciales et providentielles, fonctions les plus belles, les plus grandes, les plus salutaires du monde.

Mieux que personne, la grand'mère sait *aimer* et *prier*.

Sa chevelure semble s'être couverte de cendres, et son cœur aussi. Mais sous les cendres, le feu s'est conservé, feu de braise, calme, doux, paisible, mais non sans chaleur et sans durée. On est toujours sûr de retrouver sa place à ce foyer où les affections nouvelles ne viennent plus supplanter les anciennes.

Tandis que la mère gâte et que le père se montre parfois sévère, que les parents inquiets poussent l'enfant dans ses études, le jeune homme dans sa carrière, exigent des succès, grondent, restent soucieux, la grand'maman, regardant de plus loin, voit tout dans une atmosphère plus sereine. Elle branle la tête, sourit, encourage et espère. Tu peux aller, jeune homme, lui faire tes confidences, jeune fille, lui porter tes chagrins ; plus calme, plus indulgente, plus expérimentée, elle ne se troublera point, ne récriminera pas, elle sait la bonne parole qu'il faut à l'un et à l'autre. Elle a souffert, elle saura consoler et redonner courage et espoir.

Caractère touchant de l'amour des grand'mères : il est désintéressé.

L'expérience de la vie, une douce résignation, une chrétienne philosophie ont rempli son âme. Elle sait qu'il faut donner sans espoir de retour. L'Évangile dit même que c'est ce qu'il y a de mieux et de plus heureux. Elle ne demande donc plus ces tendresses dont la mère est si friande ; elle sait que ses rides ont peu d'attrait pour les lèvres fraîches de ses petits enfants. Elle prévoit même que ces cœurs, ces imaginations ardentes ne conserveront pas longtemps le souvenir de sa personnalité calme et effacée. Elle aime quand même.

A travers ses paupières demi-closes, son regard suit de loin le jeune homme et la jeune fille dans leurs évolutions au milieu du monde. Mille moyens lui servent à se renseigner sur ces existences si chères. Rien ne lui échappe. Elle vit avec eux sans les importuner, ne demandant rien que d'être heureuse de leur bonheur, de pleurer secrètement, au besoin, sur eux, et surtout de prier pour eux.

C'est la seconde et non la moins importante des fonctions de la grand'mère. A quoi sont-ils bons ces vieillards dont les journées se passent à des travaux, lents, vieillots, sans utilité ? Ils sommeillent dans leur fauteuil ou regardent courir les nuages dans le ciel ou les passants dans la rue.

A quoi servent-ils ? — Regardez leurs lèvres presque constamment agitées d'un marmottement sénile : ils prient. Ne demandez plus leur utilité : ils sauvent le monde.

C'est le rôle de la grand'mère. Ne vous est-il jamais arrivé de vous demander pourquoi des grâces inattendues pleuvaient sur vous ; grâces de préservation, bons mouvements, succès. Vous ne les aviez pas demandées, vous ne les méritiez pas davantage. D'où venaient-ils donc ? Dans sa chambre démodée, une bonne vieille priait pour vous. Vous ne pensiez à elle que pour aller la voir de loin en loin. Elle vous disait alors sans vous reprocher vos longs oublis : Je prie pour toi tous les jours. C'était la source de vos grâces.

C'est qu'une grand'mère a du temps pour prier. Sa vie n'est pas enfiévrée comme la nôtre. Les aiguilles de sa pendule s'avancent avec une calme lenteur et lui rappellent à tout coup l'heure de la prière. Bien souvent seule, à qui confier les souvenirs qui lui reviennent en foule, les inquiétudes qui l'assaillent parfois ? Dieu est toujours là pour l'écouter avec une inépuisable patience. Auprès de Dieu seul, elle se sent redevenir comme une enfant auprès de son père. Elle parle donc à Dieu ; elle lui parle de tout ; et, sur toutes choses, elle finit

par entendre la voix de Dieu, ce qui donne à la sagesse de ses jugements des rejets de l'éternité.

Puis, elle demande pour ses fils et ses filles, pour ses petits-enfants, pour toutes les grandes causes qui trouvent un écho dans son cœur chrétien ; elle demande, puis elle redemande, elle insiste avec une persévérance que rien ne peut lasser.

Elle demande, parce que mieux que tout autre elle a vu dans sa longue vie l'impuissance de l'homme en toutes choses. L'expérience lui a appris que la sagesse humaine se trouve toujours courte par quelque endroit. Tout dépend donc de la Providence.

Elle prie pendant les longues heures de sa journée ; ses fréquentes insomnies se remplissent encore de prières. Son cœur s'est épuré, anobli par la souffrance. Comment n'obtiendrait-elle pas de Dieu les grâces qu'elle demande.

Quel trésor Dieu nous avait donné dans nos bonnes grand'mères ! Vous qui les possédez encore, en ce jour de sainte Anne, priez le Sauveur de vous les conserver. Et nous qui les avons perdues, nous aimerons, comme Jésus, priant à Gethsémani près du tombeau de son aïeule, à garder pieusement le souvenir de celles qui furent pour nous si saintement bonnes et salutaires.

(En la fête de sainte Anne.)

D. C.

AUX PARENTS CHRÉTIENS

DN ces jours où l'Enfer et ses suppôts font tant d'efforts pour enlever aux enfants la foi de leur baptême et de leur première communion, il est de votre devoir, parents chrétiens, d'inculquer plus profondément dans l'âme des vôtres la connaissance et l'amour du Très Saint-Sacrement. Au nom du bon Dieu et de vos plus chers intérêts, tenez à ce devoir : il est des plus sacrés.

Il faut que, sur ce mystère, vos enfants sachent bien trois choses :

- 1o Que Jésus-Christ réside nuit et jour dans nos tabernacles ;
- 2o Que chaque matin il est offert sur l'autel en sacrifice ;
- 3o Qu'il se donne en nourriture à la table sainte.

Ces trois choses sont capitales, et l'on ne saurait y attacher

trop d'importance, car sur elles repose la vie chrétienne et par là même le bonheur éternel.

I. *La présence réelle.* — Oui, depuis dix-huit siècles Jésus-Christ demeure au milieu des hommes, et, selon sa promesse infailible, il y restera jusqu'à la consommation des siècles. Nos temples sont sa demeure, il ne les quitte jamais.

C'est là une des premières vérités que vos enfants doivent connaître : ne laissez échapper aucune occasion de revenir avec eux sur ce point. Vous leur racontez la religion, les faits si instructifs, si variés et si touchants de l'Évangile, c'est bien ; mais ne découragez pas votre récit, et ne manquez pas d'ajouter que Celui qui parlait ainsi, qui proposait cette parabole, qui guérissait ce malade, qui opérait ce miracle, est encore quelque part sur la terre, et qu'il n'a pu se décider à nous laisser orphelins ; que, dans cette vie, où il s'appelle *Eucharistie*, sa sagesse, sa puissance et son amour continuent et renouvellent chacune de ses paroles, chacune de ses actions, sa vie toute entière.

Quand vous passez devant une église où se trouve le Saint-Sacrement, dites-leur bien que Jésus est là, qu'il veut vous voir et vous bénir à votre passage.

En pénétrant avec eux dans le lieu saint, rappelez-leur qu'ils entrent dans la maison de Dieu, qu'ils doivent s'y tenir avec attention et respect ; montrez-leur cette lampe allumée qui annonce la présence du Maître ; montrez-leur surtout le tabernacle, et répétez-leur qu'il est là, pensant à eux, priant pour eux, et les aimant de tout son cœur.

Si, comme il arrive dans les Saluts, le saint ciboire est sur l'autel, ou la sainte Hostie est visible dans l'ostensoir, réveillez encore plus leur foi, leur piété, leur amour ; exhortez-les à être silencieux, à prier comme Jésus prie lui-même.

Si vous marchez en procession, à la suite du Saint-Sacrement, conduisez-les près de vous avec cette confiance qu'avaient autrefois les femmes juives plaçant leurs petits enfants sur les genoux du Sauveur, entre ses bras ou sous sa main bénissante. Son cœur n'a pas changé, et ils ne s'éloigneront de lui qu'avec une grâce nouvelle et un nouveau gage de bonheur.

II. *Le sacrifice de la messe.* — De longtemps encore ces petits enfants ne comprendront pas ce que c'est que le sacrifice de la

messe : vous le leur expliquerez plus tard, à mesure que leur intelligence se développera.

En attendant, que l'assistance à la messe soit pour eux une récompense, qu'ils sachent bien qu'à l'élévation Jésus-Christ se rend présent au milieu de nous. Dites-leur qu'ils peuvent alors tout demander, tout obtenir, parce que Notre-Seigneur apporte avec lui ses trésors pour les distribuer à quiconque les demande. Saint Louis recommandait à son fils de profiter de cette occasion favorable.

Du reste, les cérémonies si frappantes de la messe intéresseront les enfants, les instruiront, les édifieront, car il n'y a rien qui ne parle autant aux yeux, et, pour peu qu'on leur donne des explications, ils saisiront les rapports de la messe avec les diverses circonstances de la Passion.

III. *La Communion.* — Quand vos enfants ont vu communier quelqu'un, expliquez-leur que Jésus-Christ se donne en nourriture à ses fidèles, que les espèces eucharistiques sont comme un blanc nuage qui l'enveloppe, qu'il descend jusque dans nos poitrines pour nous communiquer ses grâces, nous consoler, nous sanctifier.

Si vous devez communier vous-mêmes, demandez-leur s'ils n'ont pas quelque commission à vous donner pour le bon Jésus, ce qu'il faudra que vous lui disiez de leur part et quelle grâce ils désirent que vous sollicitiez en leur faveur ; et quand vous aurez eu le bonheur de communier et que vous serez de retour à la maison, vos petits enfants feront peut-être comme cette jeune sainte qui se jetait dans les bras de sa mère pour être, disait-elle, plus près du bon Dieu. Que votre bouche, qui est encore pour ainsi dire empourprée du sang divin, se colle sur leur front, que le souffle de vos lèvres sanctifiées passe sur eux, les bénisse et leur communique l'esprit de Dieu qui vous anime. Que vos regards plus purs leur envoient en planant sur eux un rayon de grâce, une étincelle du feu de l'amour divin.

Ah ! leur tour viendra ; montrez-leur de loin le plus beau des jours, celui où ils recevront eux-mêmes le Seigneur : que l'annonce de cet avenir plus ou moins éloigné les y prépare.

On ne parle pas assez, on ne parle pas assez tôt à l'enfance de ces douces et saintes choses. Cependant le mystère de l'Eucharistie est un moyen si puissant pour instruire, pour édifier, pour sauver !

INFORMATIONS

Concile hérétique — Le mois dernier, à Londres, se sont réunis 190 évêques anglicans, sous la présidence du docteur Temple. Ce pseudo-concile ne paraît pas devoir jouir, même auprès des protestants anglais, d'une grande autorité ; certains journaux, des plus graves, en parlent avec une singulière irrévérence. Ils ont plaisanté le docteur Temple de ce qu'il avait fait établir un fumoir près de la salle du Concile ; c'est signe, ajoutent-ils, que les actes de la conférence de Lambeth s'en iront en fumée. Quand au président, ils ne le prennent pas plus au sérieux que le fameux général Booth, directeur de l'armée du salut, auquel ils osent le comparer.

Le tombeau des rois de Juda. — Dans la séance du 13 août, à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, M. Clermont-Ganneau a achevé l'importante communication dont il avait déjà entretenu l'Académie, aux deux dernières séances, sur les tombeaux de David et des rois de Juda à Jérusalem. S'appuyant sur un ensemble de preuves historiques et traditionnelles, et surtout sur l'étude minutieuse d'un aqueduc souterrain, de plus de 500 mètres de longueur, creusé dans le roc sous la colline d'Ophel, à l'époque du roi Ezéchias, comme en fait foi une vieille inscription hébraïque en caractères phéniciens, gravée au débouché de cet aqueduc, l'érudite orientaliste a proposé une solution nouvelle de la question.

Cet aqueduc, qui est un véritable tunnel, décrit, dans sa partie méridionale, un immense détour à angle droit jusqu'ici inexpliqué. M. Clermont-Ganneau cherche à démontrer que ce détour a été précisément effectué pour éviter l'hypogée royal, qui, excavé dans les profondeurs de la colline, était interposé sur le trajet direct.

Cette induction permet de déterminer avec précision sur le terrain le point où il faudrait pratiquer des fouilles pour découvrir l'entrée, encore inconnue, de l'hypogée où reposent les corps de David, de Salomon et de la plupart de leurs successeurs. Cette entrée devait consister non pas comme on l'a cru, en une sorte de porte monumentale, mais en un simple orifice de puits, ainsi que cela se pratiquait fréquemment dans les

anciens sépulcres de Phénicie et d'Égypte. C'est ce que montre un passage probant de Flavius Josèphe dont on n'avait pas jusqu'ici compris le sens.

M. Thiers et le catholicisme — Dans les papiers inédits de Montalembert qui vont être publiés, le noble écrivain rapporte une conversation qui eut lieu, en 1840, le 1er mars, entre M. Thiers, M. Cousin, le juif Salvador, Léon Faucher et Montalembert lui-même.

M. Faucher ayant affirmé, avec arrogance, que le christianisme ne suffisait plus aux lumières des sociétés modernes, que le dit christianisme avait bien pu donner l'idée de *cause*, mais qu'il était impuissant à fournir au monde l'idée de *substance*, M. Thiers répondit merveilleusement :

« Quant à moi, je suis pour l'ancienne religion, pour le christianisme tout entier, rien de moins. Lorsque je vois les beaux messieurs d'aujourd'hui qui m'apportent une nouvelle religion dans leur poche avec leur mouchoir, et qui me l'offrent, je leur dis : « Gardez, mes chers amis, votre nouvelle religion et donnez-moi seulement un peu de foi à la vieille. » Voilà ce qui me manque à moi !

« Je ne puis pas dire, comme Cousin, que je crois à tout ce que les conciles ont décidé, mais je désire de toute mon âme y croire sans réserve. Je suis persuadé que le monde ne peut pas subir une nouvelle religion. Je me suis beaucoup occupé de ces matières ; ce que je vais dire va paraître bien orgueilleux, mais c'est ma conviction intime : je défie l'esprit humain de produire une vérité ou une beauté qui ne soit pas déjà dans le christianisme. »

La plupart des auditeurs se récrièrent contre ces déclarations.

— Eh bien ! moi ! s'écria M. Thiers, par christianisme j'entends le catéchisme des petits enfants ! voilà ce que je mets au-dessus de tout....., j'admire profondément l'Église et Notre Saint-Père le Pape. »

C'est encore M. Thiers qui disait un jour à la Chambre des députés : « Le catholicisme n'empêche de penser que ceux qui n'étaient pas faits pour penser. »

Puissent tous ceux qui s'appellent « libres-penseurs » y réfléchir, s'ils sont encore capables de réflexion.

PUISSANCE DES BONS ANGES

PENSÉE POUR LE MOIS D'OCTOBRE

DIEU qui a jugé à propos de laisser aux démons leur puissance naturelle, n'a pas voulu, dans son infinie bonté, nous livrer sans protection à leurs perfides attaques. Il nous a donné des anges, bien plus puissants que les démons, non seulement à titre de leur sainteté, mais surtout comme envoyés divins.

Ne craignez point, nous dit-il par l'organe du Psalmiste, « Je vous délivrerai du filet des chasseurs et de tout accident funeste ; je vous défendrai et vous couvrirai de mes ailes ; ma vérité vous environnera et vous servira de bouclier contre les terreurs de la nuit ; je vous préserverai de la flèche qui vole pendant le jour et dans les ténèbres, des attaques du démon du midi ; il ne vous arrivera aucun mal, et la plaie du péché n'approchera pas de votre demeure, car je vous ai recommandés à mes anges, afin qu'ils vous gardent dans toutes vos voies. Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre. » Ps. 90.

Ce passage de nos Saintes Ecritures et celui qui, dans l'*Apocalypse*, représente un ange tenant une chaîne pour attacher Satan, sont bien propres à nous montrer que Dieu ne nous abandonne pas au pouvoir et à la haine des démons, et que la puissance des bons anges est incomparablement plus grande que celle des mauvais.

Saint Bernard était si intimement persuadé du pouvoir des saints anges sur les démons, qu'il donne comme moyen infaillible pour surmonter la tentation, l'invocation de ces bienheureux esprits.

Écoutons aussi saint Thomas : « Dieu, dit-il, est la source première de toute supériorité. Plus les créatures lui ressemblent, plus elles s'approchent de lui, et plus aussi elles participent de lui ; c'est là leur perfection. La plus haute perfection possible appartient par droit de nature aux intelligences suprêmes qui voient Dieu dans le sanctuaire de son éternité. Les démons en ont été rejetés ; c'est pourquoi les saints anges leur sont supérieurs en puissance comme en mérite, et les tiennent humiliés sous leurs pieds. Le moindre des anges fidèles commande en maître au premier et au plus fort des démons, attendu que la force divine, à laquelle il participe, l'emporte sur la force naturelle, la seule qui reste au démon »

Outre la puissance divine que les anges reçoivent pour accomplir leur mission, ils ont, par nature, un pouvoir qui échappe à toute appréciation ; ils ne rencontrent nulle part des forces capables de leur résister. « Les anges, dit saint Augustin, planent sur toute la création et dominent l'univers visible ; ils ne relèvent que de Dieu. »

Ce pouvoir naturel des anges s'est maintes fois manifesté. Le prophète Hebacuc transporté en un instant de la Palestine à Babylone, un ange tuant 185,000 soldats de Sennachérib et détruisant l'armée de Pharaon, la sainte maison de Lorette portée de Nazareth en Dalmatie, et de Dalmatie en Italie, en sont autant d'exemples.

N'oublions donc pas de nous adresser à la puissance des anges, dans les calamités publiques ou dans les épreuves de la vie privée. Que les familles, les communautés religieuses, les associations, comme chacun de nous, confieut aux saints anges le soin de leurs intérêts. On ne saurait les placer en des mains plus sûres, plus puissantes et plus dévouées !

LES DEUX COURONNES

L est midi. Le soleil, traversant les vitraux de l'église note dans ses ondes lumineuses le rayonnement des cierges sur l'autel. L'orgue chante joyusement l'entrée du cortège nuptial que précède le suisse, bariolé de blanc, de rouge et d'or comme aux grands mariages.

La noce est modeste cependant, ainsi qu'il convient à des mariés d'une condition moyenne. Mais elle brille par le nombre et l'entrain des amis, des vrais amis qui l'accompagnent, par l'aimable fusion de ce qui composait autrefois les Etats généraux de la nation : clergé, noblesse, tiers-état. La robe noir des fils du bienheureux de La Salle rappelle que le fiancé a été instruit, élevé par eux, et leur satisfaction paternelle montre qu'il est resté un de leurs enfants de prédilection.

A sa démarche alerte et martiale, on devine qu'il revient du service militaire, où il a gagné en effet les brillants galons d'argent de sous-officier de chasseurs. Quoique le chant du clairon manque à son bonheur, son front rayonne, et dans les regards qu'il jette sur sa fiancée, on voit que cette fête radieuse est l'avant-dernier mot d'un chaste p^rime, la consécration d'un amour virginal.

La parole du prêtre qui leur adresse ses vœux avant de bénir leur union est celle d'un ami, d'un témoin de leur vie, d'un confident de leurs âmes : il salue en eux deux jeunes chrétiens faits l'un pour l'autre, prêts à tous les devoirs du mariage, à ses joies prochaines, comme à ses lointaines épreuves. Époux, parents, amis, ministre de Dieu présents à la cérémonie, tous respirent la même confiance dans un avenir qui repose sur un passé sans mystère et sans reproche. En vérité, cette noce est une noce chrétienne, et la bénédiction qui la termine est le couronnement d'une jeunesse déjà pleine de mérites devant Dieu et devant les hommes.

La vertu, la piété, récompensées ici-bas, dans ce lieu de passage et de contradiction où elles sont si souvent éprouvées, quel doux et rare spectacle, et comme l'air qui l'enveloppe est pur et réconfortant à respirer !

Enfants de miséricorde, époux privilégiés, dressez votre tente sur le Thabor où la bonté divine vous a fait monter, et plus heureux que l'apôtre saint Pierre, puissiez-vous y couler de longs jours, dans le voisinage du Sauveur Jésus, avant de redescendre dans les ombres et les vulgarités de la plaine !

Non loin du Thabor, face lumineuse de Jésus vainqueur, s'élève le Calvaire, face douloureuse de Jésus pénitent et victime. Thabor et Calvaire sont proches l'un de l'autre et parfois se touchent jusqu'à se pénétrer.

Passons de l'un à l'autre, et au même jour, à la même heure, dans la même ville de Paris, voyons le mystère qui s'accomplit, à deux pas des fêtes que nous venons de raconter.

L'église, éclairée du dehors par le même soleil, en dedans par des cierges pareils aux cierges nuptiaux, attend, muette et attristée, l'arrivée du convoi funèbre. Devançant les douze coups de l'horloge, un humble corbillard franchit le seuil du temple, sans bruit, sans gémissements d'orgue, sans l'hypocrisie de ces larmes d'argent figées sur les tentures de deuil comme pour suppléer aux larmes absentes des funérailles officielles.

Et pourtant, quelque chose de solennel, de profond, plane au-dessus de ce pauvre cercueil recouvert d'un drap blanc, d'où s'exhale un parfum de grâce et de pureté. Sous cette simplicité, on sent je ne sais quoi de grand.

Pourquoi ce nombreux clergé, ces religieux, ces sœurs de

charité qui prie avec un si triste recueillement ? Pourquoi ces personnages graves et pieux, suivant la dépouille mortelle d'un si chétif défunt ? Pourquoi ces pauvres vieux et ces douloureuses vieilles, qui semblent pleurer un fils ? Ces jeunes gens désolés qui semblent pleurer un frère ? Et cette foule respectueuse qui remplit l'église ? Qui nous expliquera le contraste de ce concours, de ces larmes, de tant de regrets et d'hommages, avec cette brève existence d'un enfant du peuple, fauché obscurément par la mort, avant d'avoir pu donner des fleurs et des fruits ?

Pourquoi ? Jeunes gens, vieillards, hommes du monde, ministres de Dieu, tous vont nous répondre. Celui dont la dépouille mortelle est là et de l'église va être portée au cimetière dans le quartier sans gloire où dorment les pauvres, c'est un petit employé, un chrétien, un apôtre de vingt ans, dont le grand esprit et le grand cœur n'ont pas attendu pour agir le nombre des années.

Son vénérable curé, qui préside à ses funérailles au milieu de ses prêtres, pleure en cet adolescent une des forces, une des lumières de sa paroisse ; les sœurs de charité, un auxiliaire précieux pour catéchiser les enfants et secourir les malheureux ; les frères des écoles, le modèle et l'honneur de leur patronage.

—C'était notre meilleur ami, notre consolateur, notre fils, s'écrient les vieillards accourus à ses obsèques.—C'était le fondateur, le président de notre conférence de Saint-Vincent-de-Paul, disent ses jeunes confrères en étouffant leurs sanglots. A dix-sept ans, il nous a réunis, animés de sa foi, de sa charité, et pendant trois ans, jusqu'au jour où il se coucha pour ne plus se relever, il fut l'âme, la vie de notre société. Sa pauvreté ingénieuse sollicitait, ouvrait toutes les bourses, son énergie indomptable triomphait de toutes les résistances. — C'était l'écrivain de race, le rapporteur charmant de nos assemblées générales, disent à leur tour les grands bienfaiteurs des pauvres, les sénateurs de Saint-Vincent-de-Paul, et nous perdons en lui la plus belle espérance de nos œuvres.

Et de toutes ces bouches, de toutes ces âmes, sort, comme un dernier hommage de regret et de reconnaissance, le nom de ce jeune défunt inconnu des modains, mais bien connu des pauvres, des prêtres et des anges, le nom d'Albert Seigneurgens, que nous pouvons proclamer en toute liberté, puisque celui qui

le porta si noblement, si saintement sur la terre, l'a emporté avec lui dans le ciel.

Certes, il est doux, enviable et charmant de dresser sa tente nuptiale sur le Thabor, ainsi que nous le chantions tout à l'heure, et de recevoir, comme prix d'une jeunesse sans défaillance, une épouse pieuse et tendrement aimée. Mais qui oserait dire que la récompense du jeune apôtre, fils de saint François et serviteur des pauvres, expirant sur le Calvaire, entre Jésus et Marie, n'est pas plus belle, plus enviable encore ?

Qui oserait, devant la tombe de ce prédestiné, entré à vingt ans dans la joie des élus, regretter pour lui les noces de Cana, toutes célestes qu'elles soient, et accuser la justice de Dieu, toujours adorable, toujours miséricordieuse, toujours la même, dans la liberté de ses voies et sous l'apparente diversité de ses couronnes ?

A. DE SÉGUR.

Nomination

PAR décision de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, M. l'abbé Rémi Descarie, curé de Saint-Henri de Montréal, a été nommé chanoine honoraire de la cathédrale de Montréal.

Avis au clergé

L'adresse de Mgr l'archevêque de Montréal durant son absence de ce diocèse sera la suivante :

117, rue des Quatre-Fontaines,

Rome, Italie.


MORT DU T. R. P. SOULLIER O. M. I.

SES RR. PP. Oblats viennent de perdre leur Très-Révérend Père Supérieur Général, le T.-R.-P. Jean-Baptiste-Louis Soullier. Il est décédé le 3 du courant, à Paris, à l'âge de 71 ans.

Le T.-R.-P. Soullier est né à Meymac, (diocèse de Tulle) en France. Il est entré chez les oblats le 17 février 1849, a été ordonné prêtre le 25 mai 1850, et a été élu Supérieur Général le 11 mai 1893. Il est venu trois fois en Amérique en qualité de visiteur des maisons de son ordre. C'était un homme d'un grand mérite et d'une sagesse consommée. Ses fils spirituels le pleureront longtemps.

Communiqué.

AU COIN DU FEU


 U coin du feu qu'il fait bon être assise
 Quand vient le soir,
 Lorsqu'au dehors souffle une froide bise,
 Au coin du feu qu'il fait bon être assise,
 Qu'il fait bon voir
 Dans l'âtre gai la bûche qui pétille !...
 Comme on est bien pour causer en famille,
 Pour travailler... ou pour rêver un peu,
 Au coin du feu !

Au coin du feu, quand la nuit est bien noire,
 La mère-grand',
 Tout en filant retrouvant sa mémoire,
 Conte à mi-voix quelque terrible histoire
 De revenant ;
 Monsieur Satan s'y démène en personne...
 Petits et grands, tout le monde frissonne :
 Qui n'a jamais frémi d'un conte bleu
 Au coin du feu ?

Au coin du feu, le voyageur loquace
 Fait ses récits ;
 Il vous enlève et vous suivez sa trace :
 Déserts brûlants et montagnes de glace
 Vous sont décrits ;
 Dans les forêts où rugit la panthère,
 Il a passé, dit-il, l'allure fière ;
 Tigre et lion pour lui ne sont qu'un jeu :
 Au coin du feu !

Au coin du feu la vieillesse frileuse
 Vient s'assoupir...
 Et la jeunesse éveillée et riieuse,
 Près du foyer à la clarté joyeuse,
 Vient se blottir.
 Près de l'aïeul qui, paisible, sommeille.

On cause, on rit, on prolonge la veille ;
C'est à regret que l'on se dit adieu
Au coin du feu !

Au coin du feu la solitude est chère
A la douleur...

La paix du soir, en sa douceur austère,
De l'âme en deuil fait monter la prière,
Flamme du cœur,

Qui vers le ciel s'élançe sur les ailes
De notre amour, de nos regrets fidèles ;
Ah ! pour les morts comme on parle au bon Dieu
Au coin du feu !

A. GÉLINE.

DE MON TEMPS

DE mon temps, il y avait certainement plus de religion qu'aujourd'hui ; l'église était presque remplie tous les dimanches ; on priait davantage, et je trouve qu'en général on était plus heureux.

De mon temps, on ne passait point devant une croix sans ôter son chapeau. Les femmes inclinaient pieusement la tête.

À cette heure, les jeunes gens ont leur chapeau collé sur la tête, et les jeunes filles (pas toutes, mais beaucoup) rougissent de baisser le front et ont peur de se faire *blaguer* par les passants qui les regardent.

De mon temps, on n'allait point au cabaret pour dépenser son argent ; on jouait aux boules, aux quilles, ou à la balle sur la place.

De mon temps, les enfants n'étaient pas savants comme aujourd'hui, mais ils étaient plus respectueux, plus honnêtes et plus obéissants.

Notre vieux maître d'école nous apprenait le catéchisme et l'histoire sainte, et je ne me souviens pas qu'aucun de nous ait jamais songé à se noyer et à se pendre, quand ce brave homme nous distribuait des coups de baguette, parce que nous avions fait les paresseux.

De mon temps, l'union et la concorde régnaient entre les habitants du village. Pendant plus de quarante ans, personne ne fut cité en justice, car tout se réglait à l'amiable ; ça coûtait moins cher et c'était plus commode.

De mon temps, on ne vivait pas aussi luxueusement qu'aujourd'hui, mais on se portait mieux.

De mon temps, on priait davantage pour les morts. Chaque dimanche, au sortir de l'office, la veuve allait pleurer sur la tombe de son époux ; les enfants récitaient un *De Profundis* pour leur père ; les défunts faisaient toujours partie de la famille. Aujourd'hui, les tombes sont plus fleuries, les monuments plus somptueux et les morts... plus oubliés.

De mon temps, on croyait que le travail du dimanche ne portait pas bonheur, et mon grand-père m'assurait que les fortunes bâties sur l'iniquité disparaissent toujours avant la quatrième génération. Ces remarques ont toujours été justifiées par l'expérience.

De mon temps, on était moins glorieux et on faisait moins d'embarras. Les toilettes n'étaient ni brillantes, ni ridicules, mais chaque ménage avait quelques douzaines de chemises et dix paires de beaux draps dans son armoire.

De mon temps, quand on était pour se marier, on regardait d'abord, si la personne qu'on voulait épouser était sérieuse, si elle avait une bonne santé, si elle aimait l'ordre, le travail et l'économie.

Aujourd'hui, la coquetterie dispense de toutes les autres qualités.

C'est peut-être pour cela qu'on voit tant de mauvais ménages...

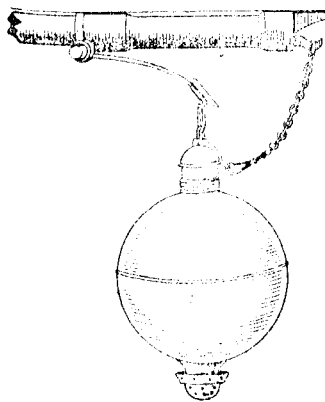
De mon temps..., mais je m'aperçois que les litanies deviennent interminables et qu'on va me traiter de vieux radoteur.

Radoteur !... Radoteur !... Appelez-moi radoteur si vous voulez, mes chers amis, mais vous ne m'empêcherez pas de regretter le bon vieux temps.

(Semaine de Grenoble).

LES EXTINGTEURS DURAND

Les plus recommandés par les autorités compétentes.



L'extincteur, vignette No 1, représente le petit extincteur en verre, qu'une grande partie des communautés religieuses et plusieurs fabriques de la Province possèdent déjà, et qui a rendu des services signalés en plusieurs occasions. Il est très recommandé par le haut clergé, et toutes les églises, presbytères, collèges, couvents devraient en avoir un certain nombre. La vignette No 2 représente l'extincteur automatique et alarme à la fois. Cet extincteur est suspendu à la voûte, au centre d'un grand appartement, dans une cave, grenier, etc., etc., par un anneau fusible

No 2 — Automatique et canon d'alarme.

\$6.00 pièce, complet,

qui fond à un degré de chaleur de 150, donne l'alarme par une détonation de cartouche et l'extincteur restant suspendu au bout de sa chaîne fait l'ouvrage d'extinction en tournant sur lui-même, lançant des jets de liquide chimique en tout sens, dessous, dessus, et chaque côté de lui sur un diamètre de 50 pieds. Cet extincteur est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Nous attirons l'attention spéciale de Messieurs les curés, les marguilliers, et les directeurs des différents collèges, couvents, etc., etc.

En vente que par nos agents voyageurs et à notre bureau.



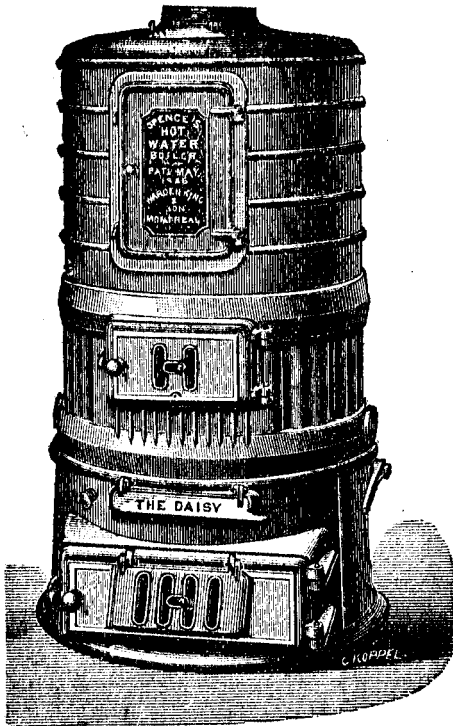
No 1 — \$2.00 pièce.

AVIS IMPORTANT.—La Compagnie d'assurance contre le feu la " St. Lawrence " de Montréal, dont les taux sont déjà de 15 % moins élevé que ceux des autres Compagnies, s'engage à faire de plus une réduction de 20 % à tout porteur de police d'assurance dans la susdite Compagnie qui sera muni d'un nombre suffisant d'extincteurs Durand.

TÉLÉPHONE 2075

DOMINION FIRE EXTINGUISHER CO.
7, RUE ST-PIERRE, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).'

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

**MM. WARDEN KING & SON,
MONTREAL.**

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”;” aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

J. ALCIDE CHAUSSE

ARCHITECTE

153 ET 157 RUE SHAW, - - MONTREAL.

Préparation de plans et devis pour tous genres d'édifices ; surveillance personnelle des travaux de constructions, mesurages, vérifications et expertises, arbitrages, évaluations, etc., etc.

Conditions spéciales et avantageuses pour le clergé

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 218

JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY

CASIMIR ST-JEAN

ARCHITECTE

180, RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

M. St-Jean a été l'architecte des églises de Saint-Césaire, de Saint-Blaise, de Saint-Nazaire, de Sainte-Marie-Salomée, de Saint-Thomas d'Aquin, de Saint-Sébastien, de Saint-Sauveur, du Séminaire de Sainte-Thérèse, de St-Jérôme, de Nicolet, d'Iberville, d'Upton, de Saint-Sabine, des Sœurs de la Miséricorde, des Sœurs du Bon Pasteur, rue Fullum, du Monastère des Pères Trappistes, aussi de l'Asile des vieillards, de l'Hospice Auclair, des ateliers des Cleurs de Saint-Viateur à Outremont, de la façade de l'église de Joliette, etc.

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

XUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 "
" 8.30 " à 9.30 "

MONTREAL

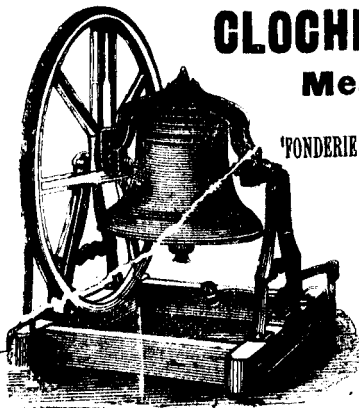
VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPÉ, Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Des cloches avec inscriptions commémoratives conserveraient convenablement le souvenir des Noces de Diamant de Sa Majesté la Reine.

COUTLEE FRERES

MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

Hardes faites dans les derniers goûts. Habillements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur. GEORGES COUTLEE, Prop.
N. BERTHIAUME, Gérant.

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Métallé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

Referencen : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winipeg, Tignish, I. P. M., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478 ; Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 353 rue St-Denis, **Montréal**

JOS HUSEBEAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaude
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

Bell Telephone 2235. **Blouin, Desforges & Latourelle,**
PLOMBIERS!

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaude, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreur en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc.

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520½, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Soeurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. — Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du Clergé et des Communautés Religieuses.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

M. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure,

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montréal

TELEPHONE BELL, 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES

324 RUE ST-LAUBENT, MONTREAL

Peinture, Huile Vitres, etc. Grand assortissement de tapissierie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TO JOURS EN MAINS :

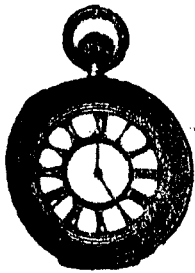
UN GRAND ASSORTIMENT DE COORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc.. une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

“ AU BON MARCHE ”

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

— PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence Archevêché de Montréal.

TELEPHONE BELL 1275.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE —

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES de MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie tous l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,

Bureau Principal; No. 35, rue St-François-Xavier Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE, } Agents de la Section Française.